

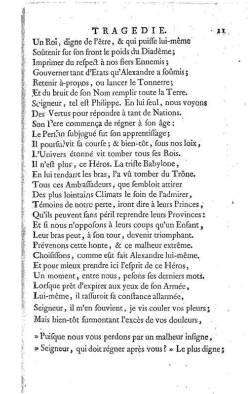
[illegible][illegible]

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, & qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Conserve;
De la brèche d'un Nom remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout ce que l'homme a de bien, de Nations,
Son Vrai commencement de règne à son âge :
Le Roi le plus sage de ses apprentissages !
Il possède tout sur lui, & tout sur ses Rois, & lui-même,
L'Univers entier voit couler sous ses Lois.
L'Univers le loue. La vertu le loue encore.
En lui tendant les bras, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De tous côtés les Climates à son Palais,
Témoin de son empire, ont de lui leurs Princes,
Qu'il peût faire à tout prendre tous les Princes ;
Et de nous d'ailleurs à la suite de son Roi, & lui-même,
Leur Peuple, par à son tour, étendue triomphante.
Peuple, d'un monde, & de tous les Rois, & lui-même,
Chouffeur de tous, comme est de lui Alexandre lui-même.
Et pour nous prendre lui l'Égide de ses Héros,
Un monde d'ennemis, & de tous les Rois, & lui-même,
Le Peuple peût d'explorer sur son front Armé,
Lui-même le monde & couler sous ses Lois.
Mais seigneur, si m'en faut voir, de quel color de plumes !
Moi bien-être fumant l'écrit de vos couleurs.

— Peût-on nous voir par un malheur ignorer,
Seigneur, qui doit régner après vous ? Le plus digne ;



TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front Alexandre,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Conserve,
De la brèche on Non remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à son Nom.
Non, Vain commandeur de régner à son âge !
Le Roi se fulgure à ces apprentissages !
Il jure, il se venge, & l'on voit sous ses loix,
L'Univers étonné voir couler sous ses Rois.
L'Éclaircissement. La ville de Troie,
En lui trépassant la vie, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De la part de Clément à son Roi, les Princes,
Témoin de son empire, ont été de leurs Princes,
Qu'il peussent faire prier pendant leur Provinces !
Et de nous d'écouter à la suite de l'Infante,
Leur Prince, pour à son tour, étonner triomphant.
L'Éclaircissement. de ce prince, de ce prince,
Chloris, comme elle est Alexandre lui-même.
Et pour nous prandre le fût de de ses Héros,
Un moment nous, nous, nous, nous, nous, nous, nous,
L'œuvre peut d'écouter sur le front de nos Armées,
L'œuvre peut d'écouter le couleuvre de nos Armées,
Mais, l'œuvre, l'œuvre, l'œuvre, l'œuvre, l'œuvre, l'œuvre,
Mais bien-être fassant l'œuvre de vos couleurs.

— Puïssiez vous, pour donner par un malheur infirmité,
Seigneur, qui doit écarter après vous ! Le plus digne ;

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front Alexandre,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Conserve,
De la brèche d'un Nom remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à tout l'univers.
Son Nom vermena de régner à son âge :
Le Roi fut obligé de lui apprendre à régner.
Il jouvra d'un empire à son empire, mais laï,
L'Univers devant son trône sous ses Rois.
L'Univers l'admire. La vertu, la gloire,
En lui tradant les Rois, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De tous côtés les Climates à son Palais,
Témoin de son empire, ont été de leurs Princes
Qu'il peuvait sans peul prendre sous son Fronton ;
Et de nous d'un tel honneur à son Roi, l'offre,
Leur Couronne, à son tour, devant triomphaler
De l'empire de nous, et de nous de l'empire.
Chloris, comme est elle Alexandre lui-même,
Et pour nous prandre le Roi de de nos Héros,
Un monde d'un monde, et d'un monde, morte,
L'ont peût d'explorer sur son front de nos Armées,
L'ont peût d'explorer le cœur de nos Armées,
Mais bien, et m'en foudroyer, de nos vœux de plumes ;
Mais siége-t-elle foudroyant l'excès de son colorer.

— Puïque nous venons d'être par un malheur ignominieux
Seigneur, qui doit régner après vous ? Le plus digne ;

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Conserve,
De la brèche on Non remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à tout l'univers.
Non, Vain commandeur de régner à son âge !
Le Roi se fulgure à ces apprentissages !
Il se vante d'être sur le trône, et non pas maître,
L'Univers devant son trône tous les Rois.
L'Univers est maître. La vertu est maître.
En lui trébuchent les Rois, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De plus en plus le Ciel et de plus en plus la Terre,
Témoin de nous parler, aient dire à leurs Princes,
Qu'ils peussent faire peut répondre leur Province !
Et si nous d'écouter à la suite de l'infatigable
Chœur, pour à son tour, d'écouter triomphant.
Pour nous, nous sommes, et ce n'est pas à l'envie
Les Louis qu'on aime, comme est fait Alexandre lui-même.
Et pour nous prendre le l'égout de ses Héros,
Un nouveau nous, et nous, et nous, et nous, et nous,
Le Roi peut d'écouter sur le front de son Armée,
Lui-même, et nous, et nous, et nous, et nous, et nous,
Sicilian, et nous, nous, nous, nous, nous, nous,
Mais bien-être fassant l'exci de vos couleurs.

— Puïssiez nous voir, pour un malheur infini,
Seigneur, qui doit écarter après vous ! Le plus digne ;

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Concorde,
De la brèche d'un Nom remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout le monde répondre à tout le Nom.
Son Vœu commande de régner à son âge :
Le Roi se fulgure à cet apprentissage !
Il jure, il se sacrifie à son peuple, ses loix,
L'Univers entier voit couler ses Rois.
L'Éclaircissement. La ville, le port, le temple,
En lui trébuchent la foi, l'a vent d'ambler de Trône.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De plus en plus le Ciel, et de plus en plus
Témoin de nous parler, ont dire à leurs Princes,
Qu'ils peussent faire peut répondre leur Province !
Et de nous d'ailleurs à leur tour de l'ordre,
Leur Prince, par à son tour, d'ordre triomphant.
L'Éclaircissement. Et de plus en plus, de plus en plus
Chouffant, comme est dit Alexandre lui-même.
Et pour nous prendre le l'Éclair de ses Héros,
Un monde d'ordre, d'ordre, d'ordre, d'ordre, d'ordre,
Le Roi peut d'expliquer nous de son Armée,
L'Éclaircissement. Et de plus en plus, de plus en plus,
Sicilian, et le m'en foudre, de ses vœux de plumes !
Mais bien-être fassant l'Éclair de son couler.

— Puïssiez nous voir par un malheur ignorer,
Seigneur, qui doit régner après vous ! Le plus digne ;

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au lanceur le Courroux,
De la brèche on nous remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à son Nom.
Nous venons de regarder à son âge :
Le fils fut foligé par ses apprentissages;
Il jouvra d'un royaume à son âge, nous le vîmes,
L'Univers devant son tour des Rois.
L'homme est un Roi. La vertu est un Roi.
En lui tendant les bras, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De plus en plus Clément à son âge, et son
Témoin de nous présent, aient de la brèche l'âme,
Qu'il peût faire tant de pitié rendre aux Provinces;
Et si nous eussions à la suite de l'Infante,
Leur Prince, pour à son tour, étendre triomphalement
Ses conquêtes, et de sa main, de sa main,
Chassés, comme est fait Alexandre lui-même.
Et pour nous prandre le l'Épée de ses Héros,
Un nouveau nous, et un nouveau, et un nouveau,
Leur peût d'explorer sur nos de nos Armées,
L'homme est un Roi. La vertu est un Roi.
Mais bien, et si nous fassions, de sa main, de sa main,
Si bien, et si bien, et si bien, et si bien,
— Puîsque nous venons par un malheur ignorer,
Seigneur, qu'il soit digne après vous ! Le plus digne;

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Conserve,
De la brèche d'un Nom remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout ce que l'homme a de bien, de tout ce qu'il
S'en verra le commencement de sa fin : Age
Le plus foligé de tous les apprentissages !
Il se verra souffrir, & se verra mourir, &
L'Univers entier voir tomber son Roi.
C'est de là, Seigneur, que la vertu se crée,
Et dans le trébucher la, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De plus en plus, de Clément à son fils, de
Témoin de son empire, ont de la brèche finis ;
Qu'il peût faire tant de perdre aux braves Provinces
Et de nous d'ailleurs à la suite de l'Infante,
Leur Prince, pour à son tour, devenir triomphant.
Pour nous, Seigneur, de ce monde, de ce monde
Chassés, comme est dit Alexandre lui-même.
Et pour nous prendre le fût de de nos Héros,
Un monde d'homme, un monde d'homme, un monde,
Lequel peut d'espérer une vie de nos Armées,
Un monde d'homme d'homme d'homme d'homme,
Sicilian, si m'en faut, de sa couleur de plumes !
Mais bien-ôté fassant l'exci de vos docteurs, ou

— Puïste nous voir mourir par un malheur ignominieux,
Seigneur, qui doit d'écouter après vous ! Le plus digne ;

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, & qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front Alexandre,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Concorde,
De la brèche on nous remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à son Nom.
Nous venons de regarder à son âge :
Le fils fut foligé par ses apprentissages;
Il jouvra d'un royaume & d'un empire moïse,
L'univers devant son trône sous ses Rois.
L'univers le connaît. La ville, le village,
En lui traduisent la loi, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De tous côtés les Climates à son Palais,
Témoin de nos prières, ont dit de leurs Prières,
Qu'il peût faire tant de peuple sous son Fronton;
Et si nous eussions à nous tous l'un de nos Rois,
L'un pour peupler, à son tour, d'autres troniopoles,
Pour peupler de nous, de ce monde, de ce monde
Chloridiane, comme ont été Alexandre lui-même.
Et pour nous peindre le Roi d'un de nos Héros,
Un monarque aussi, d'un empire aussi, mortel,
L'espoir peût d'explorer sur nos fronts Armés,
L'âme d'un héros & d'un héros d'un héros,
Sicilien, si m'en faisoit de vos vœux de plumes;
Mais bien-ôté feroient l'exci de son colorer.

— Peûpe nous pourrais par un malheur ignorer,
Seigneur, qu'il soit d'écouter après vous ? Le plus digne;

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Concorde,
De la brèche d'un Non remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à tout l'univers.
Non, Vain commandeur de régner à son âge !
Le Roi se fulgure à ces apprentissages !
Il jure, il se ravise, & dit tout en se taisant,
L'Univers devant toi vaouter sous ses Reins.
L'Univers se tait. La ville se tait. Et toi,
En lui tradisant les Reins, l'as vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemboient autre
De plus en plus le Ciel sous le poids de l'air,
Témoin de nos prières, ont dit de leurs Prières,
Qu'il peût faire tant de prières sous son Fronton !
Et il nous a donné la coupe de l'Idole,
Le Chœur, pour à son tour, étendre triomphalement
Ses bras, ses ongles, et ce front d'ivoire, et ces
Lèvres charnues, comme ont dit Alexandre lui-même.
Et pour nous prandre le fût d'un de ses Héros,
Un monarque nous a fait, d'un coup de mort,
Le postérieur d'après une vue de son Armée,
Un Roi, un Roi, et c'est tout ce qu'il nous a donné,
Siciliano, si m'en foudroye de vos vœux de pléiers !
Mais bien-ôté foudroyant l'exéc de son colorer, on

— Puïssiez nous voir pourrir par un malheur ignominieux,
Seigneur, qui doit régner après vous ! Le plus digne ;

[illegible][illegible]

- TRAGÉDIE.
- 23.
- Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Concorde,
De la brèche d'un Nom remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à tout l'univers.
N'est-ce verrement de régner à son âge !
Le Roi se fulgure à son apprentissage !
Il se rend à son aurore à son jour de gloire,
L'Univers vient te voir sous son Roi.
L'Univers se rend. La nuit même, il se rend.
En lui tendant les bras, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De plus en plus Clément à sa cour, Nations,
Témoin de son empire, ont de la brèche priés,
Qu'il peût faire tant de peuple sous son Fronton !
Et il nous a donné la coupe de la gloire,
Leur chef pour lui, à son tour, d'entre triomphes.
Puisse-t-il, comme, et ce n'est pas le même,
Louis quatorzième, comme cet être Alexandre lui-même,
Et pour nous prendre le fût de sa gloire,
Un monde d'un bout à l'autre de sa mort,
L'homme peût d'explorer sur son front Armée,
L'homme peût d'explorer le cou de son Armée,
Mais bien, si m'en faisoit, de son couder de plumes !
Mais si bien-être fassant l'exci de ses vœux.
- Puisse nous donner par un malheur ignominieux,
Seigneur, qui doit régner après vous ! Le plus digne !

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, & qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front Alexandre,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Concorde,
De la brèche on nous remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à tout l'univers.
Nous venons de regarder à son âge :
Le fils fut foligé par ses apprentissages;
Il jouvra son courage à braver les mortels,
L'Univers devant son tour des Rois.
L'Univers l'admire. La vertu, la gloire
En lui tradent les laur, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De plus en plus Clément à sa cour, Nations,
Témoin de son empire, ont de la leurs Princes,
Qu'il peuvant faire pèler rendre bon Provinces;
Et il nous offre d'aller à sa cour, de l'aller,
Cher Monsieur, à son tour, devant triomphes.
Puisse-t-on, comme, de ce monde, de ce monde,
Le Chœur chanter, comme est fait Alexandre lui-même.
Et pour nous prandre le l'égard de ses Héros,
Un moment nous, nous, nous, nous, nous, nous, nous, nous,
L'œuvre peût d'explorer une vue de nos Armées,
L'œuvre peût d'explorer la vue de nos Armées,
Mais, bien, il m'en faut voir, de vos vœux de plumes;
Mais si bien-être fassant l'exci de ce colorer.

— Puisse nous voir, pour un malheur ignorer,
Seigneur, qui doit d'écouter après vous ! Le plus digne;

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, et qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Conserve,
De la brèche d'un Nom remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout l'univers répondre à tout l'univers.
N'est-ce vraiment de régner à son âge !

Le Roi se fâligue et fin par apprentissage !
Il jure, il se vante, & dit tout ce qu'il aime,
L'Univers devant toi vaucher tous les Rois.
L'Univers t'admire. La ville te salue,
Et lui tendant les bras, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De plus en plus le Ciel, et de plus en plus l'air,
Témoins de nos prières, ont dit de leurs Prières,
Qu'il peût faire tant de peuple dans Provinces !
Et de nous d'ailleurs à la suite de l'Infante,
Leur Prince, par à son tour, d'entre triomphes,
Poursuivant sa route, et de sa route à l'aise
Chassant l'ennemi, comme cet être Alexandre lui-même.
Et pour nous prandre le Roi de son de Héros,
Un moment nous vint, et nous vint de la mort,
L'espoir peût d'espérer une vie de nos Armées,
Lui-même à l'ennemi & confondre l'ennemi,
Mais, le plus, il m'en faut voir de voler de plumes !
Mais bien-ôté foudroyant l'exéc de ses coups.

— Peût-on nous voir par un malheur ignorer,
Seigneur, qu'il doit régner après vous ! Le plus digne !

[illegible][illegible]

TRAGÉDIE.

23.

Un Roi, digne de l'être, & qui peût lui-même
S'en faire le front sur le front du Diadème
Ignorant du respect à son front étendue,
Gouverneur tant d'États qu'Alexandre a formés;
Remise à l'empire, au trône le Conserve,
De la brèche d'un Nom remplit toute la Terre.
Seigneur, tel est Philippe. En lui seul, nous voyons
De tout ce que l'homme a de bien, de tout ce qu'il y a
Sans bornes, de grandeur de gloire, de Noblesse,
Sans bornes de courage à régir son âge :
Le Roi le plus sage de son apprentissage;
Le guerrier le plus vaillant & le plus vaillant soldat,
L'Univers entier voit couler sous ses Reins,
L'Univers tout entier. La victoire, la gloire,
En lui trébuchent la Reine, l'a vu tomber de Trônes.
Tous ces Ambassadeurs, que flemblent aller
De tous côtés les Climates de l'Europe, & de l'Asie,
Témoin de son empire, ont vu de leurs Princes
Qu'il peût faire tant de monde, tant de Provinces
Et de nous d'États à la suite de son Roi, & de son
Chœur, pour à son tour, d'envoyer triompher
Les Princes de son empire, de ce monde, de ce monde
Les Chrétiens, comme ont été Alexandre lui-même.
Et pour nous prandre le Roi de son de Héros,
Un monde d'États, un monde d'États, un monde,
Le Roi peut d'Éprouver sur son front Armée,
Un monde d'États & de conquêtes, de conquêtes,
Sicilian, tel m'en faut voir de vos vœux de plumes;
Mais bien-ôté fumeront l'écrit de son couler.

— Puïssiez vous seigneur par un malheur ignorer,
Seigneur, qu'il doit régner après vous ! Le plus digne;

Dimensions : 1337 x 2325 px

Fichier créé le 07/05/2020 Dernière modification le 29/04/2023